



Dans notre LIVRE DE VIE

Journal ?... Livre de vie ?...

Lorsque les mots se sont usés ou ont été salis, le mieux est de revenir à leur étymologie pour les laver et leur rendre leur noblesse. Ainsi du mot journal, dont l'excellente étude de Claude Guilhaumé met à mal un usage des plus détestables et dont Georges Garret nous rappelle au contraire qu'on peut en user au service d'une œuvre de culture et de vie.

Et pour qui est trop facilement enclin à sourire du « jargon » de Freinet, bonne occasion de redire que les mots ici doivent être pris à leur sens le plus propre, tout simplement...

LE LIVRE DE VIE

J'ai entendu parler du *Livre de Vie* dès mes premiers contacts avec la Pédagogie Freinet.

Une pratique importante, disait-on :

— la communication par écrit, de la vie de la classe ; la mise en valeur des faits et gestes ordinaires et extraordinaires de la classe ; le niveau d'initiative et de prise en charge, donc de responsabilité, que ça demande aux enfants qui s'en occupent. Et puis au fil des années, des stages, cette pratique a disparu des préoccupations. Passée de mode ? Inutile ? Ferait double emploi avec le journal scolaire ? Technique trop formelle ?

Dans ma classe pourtant je fais -encore- le *Livre de Vie*.

Pourquoi ?

C'est le témoignage quotidien de la vie de la classe, les « traces » du travail réalisé : plan de travail, réalisations, nouvelles des correspondants, actualités, comptes rendus, éveil, réunion de coop.

Témoignage pour qui ?

- pour les enfants qui le relisent volontiers, le consultent lors de discussions (réunions de coop, bilans,...)
- pour les « visiteurs » : parents, collègues, autres enfants qui viennent en classe après des rencontres sportives par exemple
- pour les correspondants (matériaux d'information)
- pour le maître (bilan précis)
- pour l'inspecteur : il y trouvera tout ce qu'il peut exiger comme « traces » de travail
- pour les stagiaires (stages d'initiation ou de réflexion à la Pédagogie Freinet)

C'est un travail précis réalisé par un petit groupe (deux enfants, chaque jour) qui doit ce jour-là

— choisir ses sujets, les traiter, les rédiger, les mettre en page, le tout en respectant la réalité des activités de la classe.

C'est du journalisme.

Ce qui nécessite une attention spéciale, une réflexion, une organisation. C'est un outil

- d'expression écrite :
 - retenir les idées intéressantes d'un entretien ou d'une conférence
 - résumer une activité
 - relater des informations : la météo du jour par exemple, actualités locales,
 - choisir des titres
- d'expression artistique
 - écriture, mise en page, illustration

Dans ces conditions *le Livre de Vie* n'est-il pas, au sens vrai du terme, le journal scolaire ?

Une restriction à la pratique du *Livre de Vie* : c'est son manque de communication extérieure ; tel quel il n'est pas imprimé, il ne sort pas de la classe.

Mais parmi nos journaux scolaires imprimés actuels, lequel peut prétendre être un reflet journalier aussi vrai et aussi complet de la vie de nos classes ?



Autres remarques :

Le Livre de Vie gagne à être réalisé sur un grand format genre catalogue de papiers peints. Il tient sa place en classe -on le voit- c'est une réalisation, les enfants le savent et ils y tiennent.

C'est une pratique facile pour débiter en Pédagogie Freinet, un atelier permanent qui ne nécessite aucun matériel spécial.

Pour les enfants, c'est une technique de prise en charge - exigeante parfois - mais directement rentable (si j'ose employer ce mot) : pour réaliser ultérieurement des albums, des lettres collectives, c'est un bon apprentissage.

Extrait de Chantiers Pédagogiques de l'Est
Georges Garret, avril 81
70300 LUXEUIL

Et la rédaction de C.P.E. ajoutait :

« Il serait intéressant que ces propos sur le *Livre de Vie* suscitent des réactions ou autres commentaires. Il est des pratiques quotidiennes en classe qu'il faut peut-être dépoussiérer. »

Ce texte, d'avril 81, a-t-il suscité des réactions ?

En tout cas on souhaiterait en recevoir ici. Mais il est une dimension, à notre avis primordiale, du *Livre de Vie*, que Georges Garret n'a pas évoquée, celle de mémoire d'une classe, de patrimoine en quelque sorte (1), qui peut jouer un rôle très important dans cette construction de la culture d'un groupe d'enfants. Cette dimension, ce rôle, sont évoqués dans le compte rendu de Janine Dugau (page 21) :

« En mars de l'année suivante, en feuilletant le *Livre de Vie* de la classe sur lequel était relatée l'éclosion des fleurs de pommiers, l'idée leur est venue de recommencer... », et méritent à eux seuls un article développé.

Cet article, nous pouvons l'écrire ensemble si vous répondez nombreux, ne serait-ce que par quelques lignes de votre vécu.

Dans ta classe, fait-on un *Livre de Vie* ?

Quelles traces recueille-t-il ?

Comment s'organise ce travail ?

Détails matériels pratiques.

A-t-on plaisir à le faire ? à l'utiliser ensuite ?

Cet article t'a-t-il donné envie d'essayer, ou de t'y remettre ?

(1) mémoire, patrimoine, ces mots pris à leur sens le plus vivant, celui de traces de vie, de relais de vie.

CHANTIER B.T.

Appels pour la réalisation de mini-dossiers

Au stage BT/Documentation de Rians, nous avons lancé deux mini-dossiers, afin de réunir de la documentation provenant des classes ou de sources diverses. Une équipe se chargera ensuite, à partir de cette récolte, de proposer un schéma de BT.

LE TIERS-MONDE ET NOUS :

Nous recherchons tous les témoignages d'élèves ayant pris conscience que l'on pourrait faire quelque chose contre le « mal développement » et la sous-alimentation tous les comptes rendus d'actions entreprises par des classes, des clubs Tiers-Monde etc.

Si vous disposez ou si vous pouvez obtenir ce genre de témoignages, pouvez-vous les faire parvenir dès que possible.

Vous pouvez aussi demander des renseignements complémentaires et envoyer vos suggestions.

Responsable du mini-dossier :

Aimée RICHARD, La Tuillière - 38540 Heyrieux
(ou Collège de Mions - 69780 Mions)

LES TRANSPORTS

Il s'agit là de comparer les différents moyens de transport actuels (marchandises surtout... mais aussi voyageurs), de comprendre pourquoi on privilégie un transport par rapport à un autre, quelles marchandises sont transportées, pourquoi on développe plus certains axes que d'autres.

Les camarades et les classes intéressées peuvent demander le mini-dossier de quelques feuilles que nous avons réalisé pour démarrer la réflexion et le travail de classes.

S'adresser à :

Marie-France PUTHOD, 30 rue Ampère - 69270 Fontaine-sur-Saône.

Projets qui sont en voie de parution

BT :

Neuf feuillus - Les Mayas - Braconnage en Sologne - Histoire du peigne (de l'artisanat à l'industrie) - Le blues - Les Dogon, peuple du Mali - J'ai « retapé » une vieille voiture - Philosophe, un métier différent - Les galères à Marseille - Les marionnettes à tringles - Théâtre action - Le printemps des poètes - Il devait être artiste - Le flottage du bois - Les abeilles - Savoir lire, savoir écrire - Le blanchiment - La recherche scientifique, à quoi ça sert.

BTJ :

Le clown - Je pleure - Journal d'une paysanne pendant la guerre de 14 - La Lune et nous - La montgolfière - En poésie avec Guillevic - Les poissons - Filles et garçons - L'île de Ré, été/hiver - Dessins envolés, dessins éphémères.

BT2 :

La crise du pétrole - Le nazisme I et II - La corrida - Les céréales, une arme contre le Tiers-Monde - F comme fille, F comme femme (textes d'ados) - La Bretagne aujourd'hui - Le rêve - La télévision et la politique - Education sexuelle et contraception - Les secrets de la chanson.

SBT :

Oulala (conte) - A l'école de la 3^e République - L'oiseau de feu (conte) - L'homme et la protection de la nature - La mi.e autrefois et maintenant - Le flottage du bois à Clamecy - Fiches de lecture.

L'EDUCATEUR 82-83 15 numéros + 5 dossiers BULLETIN D'ABONNEMENT

TARIF : France 159 F, étranger 229 FF pour les 20 parutions de l'année scolaire

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

souscrit un abonnement à l'Educateur 81-82

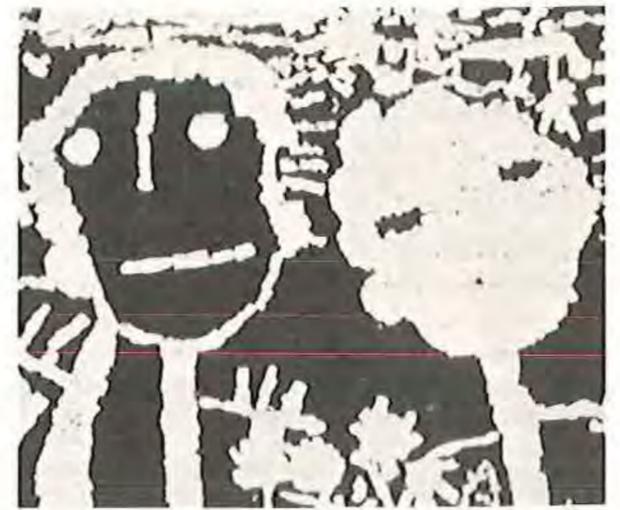
Ci-joint règlement par : _____ Date : _____

Chèque postal à P.E.M.F. - C.C.P. Marseille 1145-30 D

Chèque bancaire à P.E.M.F. Cannes _____ Signature : _____

à retourner avec le règlement à P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

Textes libres



DANIEL et VALÉRIE

Valérie joue avec Daniel
Et Patricia que fait-elle ?
Patricia ne connaît ni Daniel, ni Valérie.
(D'abord y sont pas dans l'école, la maîtresse l'a dit !)
Alors, pourquoi viennent-ils ainsi troubler sa vie ?
Patricia, sous sa table,
Joue avec son cartable.
Patricia joue avec sa voisine.
Patricia joue avec Catherine.
Patricia remue ses stylos :
on dirait des autos.
Et Valérie ? Elle joue avec Daniel.
Ah non ! C'n'est plus pareil
Cette fois-ci
C'est Daniel qui joue avec Valérie.
Patricia joue aussi
Elle ne se soucie ni de Daniel, ni de Valérie.
— Un bon point sur le bureau tout de suite !
Qui doit déposer ce machin, si vite ?
Daniel ? Valérie ?
Nenni
C'est Patricia !!!
Où est le bon point de Patricia ?
Patricia cherche et pendant ce temps,
Valérie joue avec Daniel, qui lui aussi joue avec Valérie
— Patricia le bon point, je t'en ai donné un ce matin !
Patricia ne perd plus de temps
elle fouille
refouille
Patricia ne joue plus
mais ne trouve pas non plus !
Et Valérie ? Et Daniel ? Que font-ils ?
Cherchent-ils ?
Non rien n'a changé.
Ils continuent à jouer.
— Je vais t'aider à chercher !
Le voilà !
Petite vilaine, tu ne voulais pas le donner !
Vilaine Patricia !
Si tu écoutes la leçon, je te le rendrai ce soir !
Et Patricia regarde le tableau noir...
Daniel joue avec Valérie
Encore ! Patricia jouerait bien elle aussi...
— C'est l'heure de la récréation
Fini l'attention
enfin Patricia peut remuer
enfin Patricia peut jouer
Et Valérie ? et Daniel ? joueront-ils eux aussi ?
ça nul ne s'en soucie !

Henriette EUDES
I.T.R. de Z.I.L.

L'ESCLAVAGE ANTIQUE ET LE SORT RÉSERVÉ AUX I.T.R.

En cherchant des documents pour faire une « leçon » sur les Romains, je suis tombée par hasard sur la BT 794 : « *L'esclavage antique* ».

Je l'ai lue et cela m'a donné l'idée de mettre en parallèle ce que la BT disait des esclaves et le sort qui est réservé au ITR (Instituteur titulaire remplaçant) en 82 dans nos régions (pas en 82 avant J-C, non, en 82 après J-C).

L'ESCLAVE ANTIQUE

P. 8 : Pour les anciens, l'esclave est considéré comme **une chose**. C'est un **outil supérieur**, écrivait le philosophe athénien Aristote. C'est un **outil qui parle**, disait le romain Varron. Pour tous, l'esclavage était considéré comme **quelque chose de tout naturel**.

Pas plus qu'une chose, l'esclave n'a pas de nom propre. Pour le distinguer, on l'appelle par le nom de son pays d'origine. Souvent on y ajoute le nom de son propriétaire.

p. 9 : Même quand son maître le soigne convenablement, même quand il apparaît presque intégré dans la famille, l'esclave reste comme un être inférieur.

Et l'esclave, lui, n'a aucun droit, pas même celui de posséder un bout de terrain. Il ne possède même pas ses enfants qui sont propriété du maître !

p. 10 : Le sort de l'esclave était très variable. Il varie suivant les pays, les époques et surtout suivant les maîtres.

p. 11 : La plupart des esclaves étaient au service d'un maître qui était leur propriétaire. Certains d'entre eux avaient acquis une sorte de spécialisation qui leur donnait de la valeur. Ils étaient parfois très cultivés et très savants.

p. 13 : Certains maîtres installaient leurs esclaves les plus débrouillards et habiles dans des boutiques et les laissaient travailler dans une liberté relative. En échange, les esclaves versaient une certaine redevance.

p. 14 : Il y avait des entreprises de location d'esclaves.

p. 24 : Condamné à plusieurs reprises, et en dernier lieu par la Déclaration des Droits de l'Homme, l'esclavage n'existe plus guère que dans quelques états arabes du Moyen-Orient et d'Afrique.

L'ITR

Pour les enseignants, l'ITR est considéré comme **une chose** que l'on réclame à cor et à cri quand on est malade ou quand on veut s'absenter, qu'on se jalouse, qu'on se « chamoie ». C'est un **outil supérieur qui parle**, qui doit pouvoir faire la classe dans n'importe quel cours, à n'importe quelle heure, dans n'importe quelles conditions.

La fonction d'ITR est considérée comme **quelque chose de tout naturel**.

Pas plus qu'une chose, l'ITR n'a pas de nom propre, c'est le remplaçant ou la remplaçante... pour les élèves le ou la remplace. On l'appelle par le nom de son pays d'origine : l'ITR de Condé, de Vire, etc...

Même quand il apparaît presque intégré à une école, l'ITR reste comme un être inférieur à qui on oublie de dire qu'on boit le café à la récré, où se niche la clef des WC, à qui on ne fait pas visiter l'école et surtout qu'on ne présente pas aux élèves.

(Des élèves de l'école où je suis rattachée, croyais que j'aidais la femme de ménage à la cantine... Les élèves eux-mêmes le traitent comme un être inférieur, montent sur les tables, lancent des boulettes, font des réflexions : « Vous n'êtes pas une vraie maîtresse... Vous apprenez le métier... »)

Et l'ITR, lui, n'a aucun droit (pas de logement de fonction ou d'indemnité compensatrice...), pas même de posséder une classe, un bureau, un placard. Il ne possède même pas d'élèves. On ne les lui confie qu'en cas de nécessité : maladie, pour 5 mm. Et on ne lui confie même pas toujours les cahiers du jour ! Il ne fait partie d'aucune équipe pédagogique si tant est qu'elles existent ! Il ne peut participer à la vie d'aucune école.

Le sort de l'ITR est très variable. Il varie suivant son appartenance à une ZIL ou à une brigade départementale, suivant les IDEN, suivant l'école à laquelle il est rattaché.

La plupart des ITR sont au service d'un directeur ou d'une directrice qui est leur propriétaire. Certains d'entre eux ont une sorte de spécialisation qui leur donne de la valeur (travaux manuels, imprimerie)

Ils sont tous très cultivés et très savants !

Certains(es) directeurs(ices) installent leur ITR dans leur bureau et le laissent travailler dans une liberté relative.

En échange, les ITR versent une certaine redevance : liste d'élèves, cantine, photocopie...

Il y a des entreprises de « location d'ITR » : l'Inspection Académique, l'Inspection Primaire.

Bizarre ! J'aurais pensé que ça existait encore dans d'autres pays. Ou alors ça porte un autre nom.

Henriette EUDES.

Nos camarades publient...

MORT DU JOURNAL DE CLASSE

Une étude documentée sur le Journal de classe des instituteurs appelé également Cahier-Journal.

De 1850 à 1982 :

- l'apparition du journal de classe, vers 1850,
- sa simplification et sa normalisation en 1866,
- sa suppression officielle en 1881,
- sa survivance jusqu'à nos jours.

Cet historique du cahier-journal est appuyé sur une documentation émanant des Archives Nationales et Départementales.

Elle est prolongée par une réflexion sur les « demandes actuelles » d'inspecteurs et de conseillers pédagogiques.

« Mort du journal de classe » est une épaisse brochure étoffée de reproductions de documents introuvables : textes officiels de 1866, 1881, pages de Journal de Parfouru-sur-Odon destiné à l'Exposition Universelle de 1900, Règlement des Ecoles Publiques du Morbihan de 1851, article du Dictionnaire de Pédagogie et d'Instruction Primaire de Ferdinand Buisson, etc...

En faisant le tour de cette épineuse question, cette brochure éclaire le présent par le passé en levant le voile sur des discussions et des décisions officielles occultées que tout instituteur et que toute institutrice devraient connaître.

50 F au bénéfice de la Coopérative Scolaire d'AMNE.

Commandes :

Claude Guihaumé
Amné-en-Champagne
72540 LOUE
Tel. : 16 (43) 20.90.73

VOUS QUI LISEZ L'ÉDUCATEUR n'oubliez pas d'utiliser LA PAGE AFFICHABLE

que vous trouverez au centre de ce numéro. Placée sur le Panneau d'affichage de votre école, de votre C.E.S., dans une EXPO, dans une Bibliothèque, dans les locaux d'Organisations amies, elle peut rendre service à des éducateurs en recherche.

Pour en commander davantage utilisez le bon ci-dessous :

NOM :

Prénom :

Adresse :

Commande pages
affichables de *L'Éducateur* n° 3

Envoyez à : Monique Ribis
ICEM - C.E.L.
BP 109
06322 Cannes la
Bocca Cedex



VOUS qui voulez...

*PARTICIPER au CHANGEMENT
de L'ÉCOLE*

*LA PÉDAGOGIE FREINET
peut vous AIDER*



avec

- *des outils de travail individualisé*
- *des expériences de vie coopérative*
- *une organisation de la classe différente*
- *des moyens nouveaux d'évaluation*
- *la pratique du texte libre,
de la correspondance, des échanges.*

elle permet à l'enfant :



elle permet à l'enfant :

- *une plus grande autonomie*
- *l'acquisition du sens des responsabilités*
- *une meilleure appropriation du savoir*
- *le droit à l'expression*

ENEZ nous REJOINDRE

*pour développer l'entraide pratique
entre Enseignants - Educateurs*

pour participer à la préparation d'outils adaptés

ADRESSEZ-VOUS à ➔

**ou à : C.E.L. BP 109
06322 Cannes la Bocca**

Tout savoir sur le chantier journal scolaire

Les buts du chantier

- **Priorité des priorités** : Les nouvelles façons de faire le journal scolaire. Il faut les recenser, depuis les affiches jusqu'aux bulletins imprimés sur les offset des municipalités. Il faut les connaître, apprendre leurs démarches et leurs difficultés. Il faut entrevoir toutes leurs possibilités. Il faut surtout les mettre en correspondance et essayer d'en dégager de nouveaux invariants peut-être avant de conclure sur des propositions précises (fabrications de nouveaux outils, nouvelles revues, etc...)
- **Chasse aux témoignages** relatifs à l'organisation coopérative de la classe autour du journal scolaire.
- **Recensement de tous les témoignages** concrets et vécus montrant l'importance de l'imprimerie et du journal scolaire dans les apprentissages fondamentaux et la formation de la personnalité :
 - langue française (orthographe, syntaxe, conjugaison, vocabulaire)
 - Mathématique (ordre, symétrie)
 - Esprit coopératif (sens des responsabilités)
- L'ensemble de tous ces témoignages débouchant sur un argumentaire clair et détaillé au service de tous ceux qui ont à justifier la pratique du journal scolaire.
- **Dépouillement et archivage** des journaux pour en obtenir les exploitations indispensables au mouvement : alimenter les diverses revues de la série J et les parties magazine des B.T. ; recenser les techniques d'impression utilisées et en suivre l'évolution.
- **Clarification de la situation légale** du journal scolaire, en collaboration avec le CLEMI (1).

Les structures du chantier

- Un bulletin de liaison interne : ouvert à tous ceux qui pratiquent la technique du journal scolaire et peuvent en témoigner, notamment dans les directions exposées ci-dessus (les buts du chantier). Ce bulletin paraîtra une fois par trimestre. Responsable : Renée Isabey 70160 FAVERNEY.
- Une équipe assurant le dépouillement et l'archivage des journaux (voir plus loin)
- Un partage des responsabilités

Articulation avec le chantier échanges et communication (Voir l'Educateur n°1).

Les équipes d'échanges constituées et animées par Louis Lebreton sont des incitateurs, des exemples, des valorisants et même des aides à l'apprentissage. Elles jouent donc un indispensable rôle pédagogique.

Le travail de dépouillement des journaux scolaires pour nourrir les différentes revues s'oriente davantage vers la collation d'informations et de textes d'opinions. Les niveaux d'intervention sont donc différents mais très complémentaires.

En somme, nous avons d'une part le **journal scolaire, technique pédagogique** qui permet tous les apprentissages de la vie et correspond davantage aux préoccupations des secteurs « Correspondance scolaire » (Chantier échanges et communication) et « lecture », d'autre part l'**outil journal scolaire, outil pédagogique** de la formation d'une culture populaire, qui justifie l'existence à l'ICEM d'un secteur particulier ayant essentiellement pour tâche le dépouillement des journaux et l'étude matérielle de leur élaboration.

Ces deux volets ouvrent deux champs d'investigation de natures différentes où chacun s'engagera plus ou moins suivant ses intérêts du moment mais les deux secteurs resteront en liaison étroite car leurs champs interfèrent évidemment.

Si j'éдите un journal scolaire, je l'envoie en deux exemplaires à l'un des responsables suivants :

Maternelles et CP : Marlène BOYER - Ecole Maternelle Pouru St Rémy - 08140 Douzy.

CE 1 et 2 : Michel GLORIAN, 8 rue des Ecoles - 59235 Bersée

CM 1 et 2 : Daniel LANDRIN, 31 bis rue La Martinière - 37250 Veigne

Classes uniques : Maryvonne DEVRED, Appartement 8, 7 rue Pierre Loti Résidence Saint-Pol - 62000 Arras

Collèges - LEP : Jacques MARCEL - 09210 Grisolles

(Outre les différents envois conseillés dans le n° 1 de l'Educateur).

(1) L'articulation avec le CLEMI, récemment créé, est actuellement à l'étude et fera l'objet d'une information ultérieure.

Organigramme du secteur Journal scolaire

RESPONSABILITÉ	TITULAIRE	DÉFINITIONS DES TÂCHES	QUAND ?
Animation du Journal-Scolaire	Daniel LEROY Rue de Coutant - Hargnies 59138 PONT/SAMBRE	<ul style="list-style-type: none"> – Prévoit les prochaines rencontres et stages - Prépare leur animation pédagogique avec l'ensemble du secteur. – Informe le secteur. – Répond à tous les besoins d'initiation en s'adressant au secteur. – Programme les actions nécessaires pour répondre aux objectifs. – Assure la liaison avec Educateur. 	Tout le temps
Bulletin du secteur	Renée ISABEY	<ul style="list-style-type: none"> – Sollicite les copains – Collationne les articles – Expédie le bulletin (trimestriel) – Assure la gestion financière 	Tout le temps
Outils	Luc SADET	<ul style="list-style-type: none"> – Recense les nouveaux outils et les nouveaux trucs. – Organise l'expérimentation – Prévoit les CR d'information pour com. outils et CA-CEL 	Tout le temps
Correspondance avec CLEMI	Soizic ROYER	<ul style="list-style-type: none"> – Permet le passage des informations de l'un vers l'autre et réciproquement. – Relance les correspondants régionaux. 	
Relation avec CA ICEM et secteurs	Réginald BARCIK	<ul style="list-style-type: none"> – Porte-parole du secteur au CA – Relation avec Educateur – Relation avec les autres secteurs. 	Tout le temps
Dépouillement des journaux scolaires.	Marlène BOYER (Mat CP) Michel GLORIAN (CE) Gérard BACLET (2° D-LEP) Maryvonne DEVRED (Ecoles) Jacques MARCEL (2° D-LEP) Daniel LANDRIN (CM)	<ul style="list-style-type: none"> – Recensent les journaux par niveaux – Proposent des articles pour les revues de l'ICEM – Envoyent au CLEMI chaque journal, son sommaire et le descriptif technique. 	

30 juin - 3 juillet 1982 - Vrigne-aux-Bois
BILAN du Stage Journal Scolaire

30 personnes dans les ateliers ! Dans un stage Journal Scolaire ! Ça faisait bien longtemps que je n'avais pas eu aussi bonne surprise ! D'autant plus que ce stage voulait prendre les habitudes du mouvement à rebrousse-poil : placé au début des vacances, dans le grand nord de la France et pour une technique pédagogique qui n'est plus très prisée paraît-il !

30 personnes dont le tiers venu seulement pour s'initier ! Cela montre à l'évidence que le Journal Scolaire correspond toujours à un besoin aussi indispensable aux enfants qu'aux adultes !

Mais surtout des camarades venus avec des questions et des buts précis :

— le Journal avec des effectifs de 30 par classe, comment le rendre vivable ?

— la diazocopie et les autres moyens de reproduction facile

— le Journal-Affiche, est-ce possible avec des petits ?

— le Journal dans le quartier ou le village, sa place ?

— comment intéresser le public au Journal Scolaire ?

Les journées se sont passées trop rapidement pour que chaque stagiaire ait pu réfléchir longuement à chacun de ces points.

Cependant à travers ces 3 jours de vie intense et d'activités fébriles on a pu faire le constat suivant :

— **Aspects négatifs :**

L'approfondissement n'a pas reçu les moyens nécessaires à son action. On a peu réfléchi sur l'organisation coopérative autour du Journal Scolaire, sur les nouvelles formes de journaux, sur les moyens de communication modernes. Seul le grand débat autour du journal « Le doigt dans l'œil » avec Michèle Amiel a permis d'aborder sérieusement le premier point et de s'interroger sur le second. Mais cela n'a pas permis de créer une vie de groupes. Est-ce que cela ne vient pas d'une impréparation des animateurs du secteur Journal Scolaire ?

Est-ce que cela ne traduit pas tout simplement notre nature d'ICEMIENS qui se veulent d'abord patients et confiants dans l'outil et sa maîtrise ? Je crois qu'il y a les deux.

Toujours est-il que l'heure de la réflexion à propos de la nature du Journal Scolaire a sonné !

— **Aspect positif :**

Bien sûr, la possibilité de manipuler et d'expérimenter personnellement certaines petits trucs en typographie ou en sérigraphie ou en diazo. On ne répètera jamais assez que la Pédagogie Freinet est d'essence matérialiste !

Tout le monde a pu trouver son plaisir personnel dans cette expérimentation. Et voir alors où il en est !

Et un stage est fait aussi pour cela !

Autre point très positif, le fait que ce stage a permis à des gens venus d'horizons différents (il y avait une militante des CRAP et un prof d'EPS non Freinet !) de collaborer et chercher à réussir le même objectif.

Enfin et surtout, ce stage aura permis de mettre à jour un plan de travail très précis pour le secteur Journal Scolaire, objet de la fiche qui précède.

Réginald BARCIK:

Panorama international

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

La rencontre nationale de Nastatten 28 au 31 mai 1982

Le groupe Freinet de Cologne avait été chargé d'organiser la quatrième rencontre nationale des enseignants Freinet d'Allemagne fédérale qui se regroupent autour de la revue « Fragen und Versuche » (Questions et expériences) éditée par les Pädagogik - Kooperativen de Brème. Un village de vacances, dans une forêt, à 20 km de Coblenz fut un endroit rêvé pour ces journées auxquelles un soleil persistant donna un air de vacances. En plus du terrain de camping, tous les 20 bungalows avaient été retenus. Or ces bungalows possédaient chacun une salle de séjour qui permettait aux commissions de se réunir au calme. De plus la vie familiale s'en trouva facilitée ce qui est aussi en Allemagne, une des caractéristiques des rencontres Freinet. Les enfants ne furent pas abandonnés mais les minigolfs, piscines, poneys et trempolines les regroupaient sans hésitation. Si j'insiste sur ces détails, c'est parce que généralement les Français se représentent les rencontres d'enseignants allemands comme de rigides vèpres pédagogiques. « Es war einmal » : cela appartient au passé.

Ils étaient 200 (235 avec les enfants) dont les plus éloignés venaient de Berlin, de la Hollande et de France avec du matériel scolaire et des instruments de musique. Le soir, des orchestres s'improvisaient à la lisière de la forêt, à l'intérieur de deux cercles : celui des auditeurs et des calices de vin du Rhin.

Les discussions de groupe et les séances plénières m'ont conduit à un certain nombre de constatations :

1) On ne compte plus, en Allemagne fédérale, les thèses et les mémoires universitaires consacrés à Freinet, d'autant plus que les éditeurs en sont friands. Roland LAUN en a profité pour présenter à la rencontre son livre : FREINET, 50 ANS APRÈS, sous une belle couverture rouge avec une mise en page astucieuse. Amusant de voir les participants se disperser, un gros livre rouge à la main : Mao est loin...

A quelques pas, Dietlinde Baillet fait circuler son manuscrit, également sur la Pédagogie Freinet mais avec une dominante pour l'enseignement secondaire. Encore un best-seller qui s'annonce...

2) Toutes les revues pédagogiques sollicitent des articles sur les Techniques Freinet. La plus importante d'entre elle, la GRUN-SCHULE (l'école élémentaire), éditée à 40 000 exemplaires par WESTERMANN (le Nathan allemand) a offert aux enseignants Freinet la libre confection d'un numéro à paraître en mars 83.

3) Le Freinet - boom, comme on dit là-bas, va submerger le mouvement allemand de curieux, de sympathisants mais aussi de travailleurs potentiels. Il va falloir structurer les groupes, sélectionner les éditions d'outils alors que le mouvement Freinet allemand était assez « spontanéiste » jusqu'à présent.

4) Une longue discussion s'est engagée au sujet des outils à promouvoir. Certains fichiers, bien que mis au point dans les classes, proposent aux élèves des exercices trop éloignés de leurs intérêts et de leur vie. Ils sont en définitive assez traditionnels malgré des trouvailles et des astuces de présentation. Cette floraison de matériels oblige maintenant le mouvement à se poser la question : qu'est-ce qui est fondamental dans la pédagogie Freinet ?

5) Comment faire fonctionner une rencontre de deux cents personnes dont une minorité seulement sent le besoin d'un travail productif ? Cette question a dominé la réunion de clôture. On peut se demander si beaucoup de personnes ne viennent aux groupes que pour vivre en premier lieu un autre style de relations, d'existence. Il faudrait expliciter ce dernier et montrer comment un travail coopératif peut y prendre ses racines. Vivre ensemble, travailler ensemble puis discuter ensemble.

6) Les chantiers de travail qui ont polarisé nos camarades allemands sont, dans un ordre décroissant :

a) la lutte pour la paix par des actions contre les menaces nucléaires.

b) la recherche d'outils de travail pour les deux premières années scolaires.

c) le fonctionnement des conseils de coopérative, thème des prochaines journées d'études

d) les activités à proposer en histoire, sciences, étude du milieu

e) la préparation de la Rodef de Turin

On peut demander à FLORIAN SÖLL, Im Löhken 95, 4355 WALTROP, Allemagne fédérale, des invitations pour la prochaine rencontre qui se tiendra pendant les vacances de Noël 1982.

Roger UEBERSCHLAG